

ACTUALITÉ

PREMEAUX-PRISSEY

A l'école de la forêt

« On plante des arbres pour faire une forêt », explique sobrement Benjamin, 7 ans. A ses côtés, Jordan, 11 ans, précise : « Avant, ici c'était une décharge. »

Ici, c'est à Premeaux-Prissey, village d'un peu moins de 400 habitants du canton de Nuits-Saint-Georges. En ce samedi matin, une intense activité y règne. Avec la complicité active et bienveillante de leurs enseignants, de parents d'élèves et d'élus, au premier rang desquels le maire de la commune, Bertrand Ambroise, ils sont une trentaine d'enfants du RPI de Premeaux-Prissey-Quincey, à jouer les pépiniéristes. Leur objectif : « Créer une forêt pédagogique biodiverse. »

Avec Forestiers du monde

L'idée est née voilà quelques années lorsqu'un parent d'élève, membre de Forestiers du monde, association qui milite pour l'information, la prévention, la protection et l'action forestière au profit des sociétés humaines, a proposé de créer une telle forêt.

« Ce projet pédagogique offre aux enfants l'occasion d'aborder la problématique forestière à l'échelle planétaire et d'appliquer, *in situ*, des engagements internationaux pris par la France », explique pour sa part Jean-Noël Cabassy, membre de ces mêmes Forestiers du monde. Dans le cadre de la

convention sur la biodiversité de Rio, en 1992, la France s'est en effet engagée à mettre au point des programmes d'éducation et de sensibilisation concernant la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité.

Séduite par ce projet, la municipalité de Premeaux-Prissey a proposé de mettre à disposition un terrain, utilisé autrefois comme dépôt, tandis que les enfants ont commencé à travailler la question (*). « Un travail pluridisciplinaire », souligne le directeur de l'école, Julien Cremoux, puisque le sujet est abordé aussi bien en français (avec la réalisation d'un petit journal), qu'en géographie, ou encore en mathématiques et bien sûr en sciences. Après forces



Les élèves du RPI de Premeaux-Prissey-Quincey s'attachent à créer une forêt pédagogique biodiverse

maquettes et plans, les enfants sont donc passés aux travaux pratiques, samedi. Dûment bottés, ils ont planté plus de 500 arbres d'une quinzaine d'essences diffé-

rentes : chêne sessile, frêne, érable, alisier, poirier et pommier sauvage, ou encore charme. Samedi prochain, ils seront de nouveau sur la brèche pour pailler les plants afin de les protéger. Mais ce n'est là que le début d'une longue aventure qui va se poursuivre dans les mois et les années à venir.

En attendant, contrairement à la terre sous leurs bottes, les enfants sont désormais incollables sur la forêt et la biodiversité...

Xavier COURNAULT



Un peu plus de 500 arbres, de 15 essences différentes, ont été plantés (photos X.C)

(*) Deux projets similaires ont déjà été menés en Côte-d'Or, à Pasques et à Ouges. Mais, dans le cas présent, il s'agit de la première réhabilitation forestière pédagogique biodiverse sur un tel site. « Tous les projets sont les bienvenus », souligne par ailleurs Jean-Noël Cabassy en relevant que Forestiers du monde est prêt à en soutenir un ou deux par an sur le département.